

## *Breathing room*

Lin Snelling

Volume 43, Number 4 (254), November 2001

Danses

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32924ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Snelling, L. (2001). *Breathing room*. *Liberté*, 43(4), 53–58.

## Breathing room

Lin Snelling

Traduit par Jean-Marie Jot et Julie Bouchard

L'attrait de l'espace vide me conduit à danser. J'ai vingt ans quand je vois un studio vide à l'université York ; rien dedans, pourtant il dégage tant de puissance. Il y a une intégrité que je reconnais, que je ressens. Ainsi débute ma fascination pour la danse et les espaces vides.

### I

J'étudie les mots écrits. Je commence à étudier la danse. Le lieu m'a toujours fascinée. Des classes dans une vieille église. Je veux être là, danser. Je commence à rejoindre les sources de ma fascination. L'espace vide et les mots écrits. Pratiquer la danse me permet de découvrir un espace vide dans le corps et danser, d'être dans de vastes et vifs espaces. Je réalise un jour qu'ils ne font qu'un. Plus je me donne d'espace, plus j'en donne à mon corps.

*Breathing room...* une très vieille et juste expression pour dire ce que je ressens. *Breathing room* donne aussi une direction au désir de cultiver l'imagination. Au désir de laisser quelque chose apparaître. Quelque chose que le corps peut décrire, mémoriser et laisser résonner dans un espace vide. Je commence une description continue du moment présent. Je deviens improvisatrice, rejoins les autres en construisant aux limites de la pensée.

La lumière que je recherche coule dans mon sang. C'est la voix que je suis. Je suis lancée dans une poursuite. Désir de creuser dans le corps et de donner voix à des espaces spécifiques dans ce corps. Des histoires émergent lentement et leur rythme palpite entre les strates de muscles, d'os et de souffle ; ainsi se crée ma danse. Je suis engagée dans l'écoute de l'intérieur. Mon dessein est semblable à un microphone dans le corps, voguant dans les tempêtes et les zones d'énergie pure. L'écoute, taillée comme une vague, est partout ressentie. Il n'y a pas de lignes droites. Je suis au milieu de mon propre corps et réalise à quel point son énergie est chaotique et vitale. Je tombe amoureuse de la découverte. La nature dynamique de cette recherche laisse ma vision s'enraciner plus profondément dans le corps. Les rythmes singuliers du tremblement et des vibrations qui transforment mon corps d'un moment à l'autre sont ma chorégraphie. Les sept vertèbres au haut de ma colonne se transforment en une créature à la fois hurlante et chuchotante. Voilà mes repères. La musique d'un souffle et d'un autre encore me tient en alerte.

## II

Nous extériorisons si souvent le corps, que ce soit par souci d'exotisme ou de perfection ; nous le dégradons, le gavons, l'affamons, le sexualisons ou l'intellectualisons. Nous tentons ainsi de dénier le pouvoir inhérent au je du corps, qui offre mystère et savoir infini pour peu qu'on lui prête attention. On cherche partout, sauf au-dedans, et c'est là où se trouvent les horizons futurs de la danse.

Le corps maintient ordre, structure, chaos et mystère. Dans les pratiques ancestrales du qi gong, du yoga et du tai chi, le corps est compris par sa respiration. On retrouve respect, rigueur et savoirs ancestraux sur le corps dans la pratique élémentaire prônée par chacune de ces méthodes, qui envisagent le corps comme une entité active capable de se déployer de façon à la fois précise et imaginative. Mon propre cheminement dans l'étude et la pratique de l'improvisation m'a conduit vers des territoires où j'ai été témoin de la sagesse inhérente au corps. Du corps présent. Je fais confiance à cette sagesse, même si a priori je ne la comprends pas. Le corps est processus et gardien d'un paysage sensible, qui est ce que nous sommes. Le sujet, le principe auquel nous attribuons nos actes et nos états, n'est pas séparé du corps. Le corps est le //eye. Le mouvement est ce dont nous sommes issus et ce dont nous sommes faits. Le corps du monde est en constant mouvement. La danse, en choisissant d'écouter le flux continu qui nous entoure et nous fait, orchestre ce *mouvement*.

Lorsque nous entrons dans une danse, nous devenons plus que ce que nous sommes. Nous devenons ce que nous faisons. Et ce que nous faisons est toujours plus intéressant que ce que nous sommes. « Look, says the moving body... I am like you. We laugh and cry together because we are confused by how similar we actually are. We dance for one another because words may have failed, and we need to keep speaking to each other... » Ce passage sous la langue, en un lieu où la danse nous porte en avant et en arrière dans le temps, est le pouvoir et l'essence unificatrice de la danse. Elle nous relie à la matière de l'univers, matière dont nous sommes faits et qu'en permanence nous devenons. Il n'y a pour cela pas d'explication. Cela peut et ne peut pas être décrit. Cela peut vous ennuyer ou vous apaiser ; cela peut être excitant ou sembler singulier, étrange et *bizarre*. Même beau. Ou encore stylisé et cohérent, riche de techniques et de talents. L'art de la danse est la manière de garder cela secret. De nous prendre au ventre pour nous faire ressentir et rêver. De retenir notre attention, de calmer ou d'exacerber notre esprit. Nous sommes ainsi transportés si nous rejoignons le danseur à mi-chemin. Nous entrons alors en relation avec les qualités mystérieuses que le corps exsude. Notre intention n'était pas de nous impliquer de la sorte, mais un mélange singulier de planification, d'accident, de chance et parfois de malchance en fit ainsi. Il y a un espace entre le public et le danseur où tout est possible. Même si les faits nous égarent et que nous ne comprenons pas l'étrangeté, nous rejoignons le *terrain de chasse*. Le terrain de chasse est le corps fluide ; il ouvre le souffle de la peau et atteint une zone plus étendue de connaissance énergétique.

### III

Je crois en la pratique de la danse. Je crois en le *faire* de cet art. L'expérience d'une danse n'est donnée au public que si le danseur fait l'expérience de la danse. Si la danse est bien maîtrisée et ordonnée, le public connaîtra une expérience similaire. L'invitation à rejoindre le danseur est lancée lorsque ce dernier cesse de contrôler le médium et fait un acte de foi.

Come with me... says the moving body. We have just met... we know very little except we are together for a brief moment. Come with me... says the moving body. We are walking together just for the sake of walking and we arrive with each step taken, until we part. There are no guarantees that it will be as we planned. But we are willing to suspend ourselves together... and step between time... we hope to open into a place where we forget... and remember... where we have tricked each other and we believe in these ancient practices because we know something about each other by the very nature of our similar, and very separate, identities. This is a dance we do together. The moving dancer and the moving audience. We met each other in a tangible, yet invisible realm.

La fluidité dynamique du corps, lorsque saisie, est sans rivale. Nous sommes tous issus d'un même océan. La sagesse du corps, au niveau cellulaire, nous relie les uns aux autres. Si nous regardons attentivement, écoutons attentivement, jouons attentivement, nous ressentons profondément. L'énergie suit la pensée dans le corps. Si nous saisissons ce pouvoir, danseur ou membre du public, nous devenons des participants plus actifs de la danse. Nous voyons et ressentons les vibrations engendrées par l'action des au-

tres parce que nous voulons les voir et les ressentir en nous. Dans le corps, à chaque instant, les cellules dansent, préservent l'équilibre et la santé du corps. Porter attention à ce flux engage le */eye*, qui possède une vision plus intuitive.

Performeurs, nous tendons vers la révélation du présent. Nous réussissons et nous échouons. Nous ouvrons le présent pour y voir des instants de vie à la fois magnifiques et terrifiants. Le *présent* est le corps.

Une fois que le */eye* est engagé, il regarde en même temps vers l'intérieur et l'extérieur. Perspective et profondeur ne sont possibles que si nous connaissons les points de départ. La vision est panoramique : 360 degrés. Aller au théâtre assister à une performance déclenche une dynamique propice à une rencontre. Danseurs et membres du public sont tous actifs dans cet échange... tous contribuent à cet *acte du présent*. Le caractère extraordinaire de la danse nous rappelle à nous-mêmes. Nous sommes ensemble. Pour un moment. En mouvement.